

## TRANSPORT AÉRIEN

Air Algérie ambitionne d'adhérer  
à une alliance

**La compagnie aérienne nationale Air Algérie ambitionne d'adhérer à une alliance, un accord de partenariat entre compagnies internationales, à l'horizon 2016.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - En marge de la conférence annuelle des cadres d'Air Algérie, ouverte hier et aujourd'hui au Cercle national de l'armée (Beni Messous), le P-dg du transporteur national a indiqué que cette ambition constitue l'un des axes essentiels du plan de développement 2012-2016, adopté par le conseil d'administration début juin, d'un coût global de 60 milliards de dinars et en voie de lancement.

Cette ambition, Mohamed Salah Boulouf la justifie par le souci de «se moderniser» et de

«se mettre aux normes» en vigueur au sein notamment des trois principales alliances dans le monde (SkyTeam, Star Alliance et One world). L'adhésion à une alliance permettra à la compagnie nationale d'améliorer sa compétitivité.

Et ce, au-delà de la fidélisation des passagers, la multiplication des services au sol, l'augmentation du nombre de destinations et de la fréquence de dessertes ainsi que l'enregistrement unique et la facilitation de la correspondance entre vols au sein d'une même alliance... A

charge cependant pour Air Algérie de répondre à un cahier des charges précis, expliquera son premier manager, comparant le processus d'adhésion à une alliance aérienne à celui de l'Organisation mondiale du commerce et évoquant l'intérêt de plusieurs compagnies pour développer le coaching.

Et même si le taux de ponctualité s'améliore progressivement, avec une moyenne atteinte de 62% et une prévision d'atteindre plus de 70%, le transporteur algérien a engagé plusieurs actions de modernisation et de restructuration et bénéficie de «l'appui de l'Union européenne», cela requiert cependant une modernisation de la gestion, une mise à niveau réelle et une autre dynamique.

Et dans la mesure où Air Algérie entend développer le trafic de Sixième liberté, à travers la constitution d'un «hub», une plateforme de transit au niveau de l'aéroport international Houari-Boumediène.

Il s'agit d'atteindre au moins un taux de 15% de trafic de transit à l'horizon 2016. Ce qui nécessite, relèvera Mohamed Salah Boulouf, la quête de partenaires et l'aval des autorités aéroportuaires mais aussi que «tout le monde joue le jeu».

La compagnie nationale entend mieux contrecarrer la concurrence étrangère, notamment l'agressivité de Qatar



Photo: Newpress

**Boulouf envisage d'améliorer la compétitivité d'Air Algérie.**

Airways ou Turkish Airways. En ce sens, Air Algérie entend récupérer ses parts de marché, notamment à l'international où il s'agit d'atteindre les 54%. Et de devenir un «market leader», dira-t-il, en expliquant qu'il s'agit de «gagner 1 point par an» et d'autant que «le marché algérien est constant».

Soumis à la discussion avec les partenaires sociaux et à l'aval de l'Assemblée générale, le plan de développement 2012-2016 porte, selon Mohamed Boulouf, sur une dizaine d'«axes stratégiques déclinés en plans d'actions opérationnels» dont la restructuration de la compagnie en un groupe et la modernisation de la flotte. A ce propos, le P-dg d'Air Algérie a indiqué que sa

compagnie compte renouveler 3 Boeing 767 et acquérir deux avions-cargos et trois avions d'une capacité de 150 passagers.

Évoquant le développement de la maintenance, Mohamed Boulouf a indiqué que les activités catering et assistance au sol constituent des segments porteurs en termes de profit à valoriser.

A ce propos, le P-dg d'Air Algérie, toutefois peu explicite, a relevé que sa compagnie «a perdu de gros contrats» avec des opérateurs étrangers. Il s'agit, donc, de se battre, s'améliorer et renforcer la capacité d'affronter la concurrence.

**C. B.**

## LE P-DG D'AIR ALGÉRIE

## LE LAISSE ENTENDRE

Vers une réduction importante  
des effectifs en 2016

Une réduction des effectifs «assez importante» est attendue à l'horizon 2016 à Air Algérie. C'est ce que le P-dg de la compagnie nationale a laissé entendre hier. Affirmant qu'il s'agit de redéploiement interne, Mohamed Boulouf a indiqué que la décision a été prise de geler tout recrutement, sauf si «dûment justifié» et pour combler les départs en retraite. Abordant le climat social de l'entreprise, le patron d'Air Algérie a affirmé sa disponibilité au dialogue permanent avec les représentants des diverses corporations de travailleurs et son souhait de trouver des solutions satisfaisantes et dans le cadre d'une vision globale.

Néanmoins, Air Algérie «ne peut donner que ce qu'elle peut», dira Mohamed Boulouf qui invite au sens de la responsabilité, dans le contexte de la célébration du cinquantenaire de l'Indépendance nationale.

**C. B.**

## GESTION DES INFRASTRUCTURES SPORTIVES

Le ministre reconnaît une défaillance  
en la matière

**En visite de deux jours à Constantine où il a eu à inaugurer plusieurs infrastructures sportives, le ministre de la Jeunesse et des Sports a reconnu «des défaillances en matière de gestion des infrastructures», relevant de son département.**

Des défaillances, en effet, des dizaines de sportifs de la ville des Ponts, dont notamment des athlètes qualifiés aux JO de Londres, en pleine préparation d'ailleurs, ont soulevées, avec insistance, à tous les points où Hachemi Djar s'est arrêté.

«Les moyens matériels comme les infrastructures sportives ne manquent pas. Le problème dans notre pays c'est bien la gestion de ces structures.

Aussi, l'investissement dans l'infrastructure, à lui seul ne suffit pas, il faut également améliorer le niveau de la formation», a souligné vendredi Hachemi Djar.

Ainsi, en matière d'infrastructures le ministre de la Jeunesse et des Sports a procédé, hier, à la cérémonie de la pose de la pre-



Photo: Samir Sid

**Hachemi Djar, ministre de la Jeunesse et des Sports.**

mière pierre pour la réalisation d'un pôle sportif à Chaabet Eressas à proximité du complexe sportif Chahid Hamlaoui.

Une fois achevé, a-t-on indiqué, ce nouveau pôle destiné à la préparation des athlètes de haut niveau comportera un jardin public, un hôtel, une unité de récupération, des aires de jeux collectifs, un établissement d'éducation physique et sportif, un lycée sportif, un stade d'athlétisme, un aquaparc, un parcours de VTT et un camp de jeunes.

Une enveloppe financière de 600 millions de dinars a été allouée pour la réalisation du camp de jeunes.

Interrogé à propos du com-

plexe sportif de 50 000 places de Guettar El Aïch, dont on n'a cessé d'annoncer le lancement, Hachemi Djar a indiqué encore une fois que «toutes les études ont été finalisées et qu'il ne restera que le lancement des travaux, prévus en fin d'année.»

Revenant sur l'affaire des deux athlètes algériens, Bouras et Bouraâda, contrôlés positifs à la Stanazolol, un produit dopant, le ministre a regretté ce geste.

«Je dénonce ce comportement. Cela est inacceptable», a souligné Hachemi Djar avant d'ajouter que «ceci n'est que le premier prélèvement et qu'une contre-expertise sera effectuée».

**Farid Benzaid**

## SONATRACH RASSURE

## SES CLIENTS

«Des quantités supplémentaires de  
gasoil et d'essence seront assurées»

Toutes les dispositions ont été prises pour satisfaire la demande nationale en produits pétroliers. Des appoints seront également importés. C'est ce qu'a affirmé Sonatrach dans un communiqué.

Dotée d'une capacité de traitement de pétrole brut de plus de 22 millions de tonnes par an, la compagnie nationale pétrolière ambitionne de passer au-delà de 25 millions de tonnes par an et de 5 millions de tonnes par an de condensât, soit plus de 30 millions de tonnes de charges traitées, à l'issue d'un programme d'investissement pour la réhabilitation des raffineries de Skikda, Arzew et d'Alger.

«La production de gasoil sera assurée avec une quantité supplémentaire de plus de 3 millions de tonnes par an, soit près de 10 millions de tonnes globalement. Pour les essences, la production passera à plus de 4 millions de tonnes par an», a indiqué le même communiqué, précisant que toutes les raffineries pourront produire de l'essence sans plomb. Mis en œuvre sur des raffineries en marche, ce programme permettra également de «sauvegarder la capacité actuelle de raffinage sur les prochaines années, de produire des carburants essences et diesel aux normes européennes et de disposer d'une chaîne de production des aromatiques (benzène et paraxylène) plus développée afin d'initier des projets pétrochimiques en aval du raffinage», précise-t-on encore. S'agissant de la raffinerie d'Arzew, les travaux sont achevés et les installations sont en production avec une capacité de production qui est passée de 2,5 millions de tonnes par an à 3,75 millions de tonnes par an, soit plus de 50%, selon Sonatrach. Quant à la raffinerie de Skikda, dotée de deux unités intégrées de 7,5 millions de tonnes chacune, «seule une partie sera à l'arrêt pour assurer les raccordements nécessaires. La seconde partie reste en fonctionnement». Pour la campagne pétrolière, ces réalisations viennent conforter l'approvisionnement du marché national qui connaît une croissance sans précédent. D'ailleurs, d'autres projets de développement de raffinage sont en cours de mise en œuvre pour sécuriser les approvisionnements du marché national sur le moyen et long terme», ajoute la même source.

**Synthèse Rym N.**